

# *Carnets de l'Île d'Orléans*

Aquarelles de Faber • Haïkus de Lise Julien et Marc Lebel



Les heures  
**bleues**



# *Carnets de l'Île d'Orléans*




LES HEURES BLEUES

Case postale 219

Succursale De Lorimier

Montréal (Québec)

H2H 2N6

 450 671 . 7718

 450 671 . 7718

[info@heuresbleues.com](mailto:info@heuresbleues.com)

<http://www.heuresbleues.com/>

Diffusion Dimedia (Canada)

[www.dimedia.com/](http://www.dimedia.com/)

Distribution du Nouveau-Monde (France)

[www.librairieduquebec.fr/](http://www.librairieduquebec.fr/)

Export Livre (ailleurs dans le monde)

[www.exportlivre.com](http://www.exportlivre.com)

ISBN 978-2-922265-37-4 (PAPIER)

ISBN 978-2-924277-17-1 (PDF)

ISBN 978-2-924277-16-4 (EPUB)

Dépôt légal - troisième trimestre 2006

BAnQ et BAC

Tous droits de traduction, de reproduction  
et d'adaptation réservés

© 2006, Les Heures bleues, Faber,

Lise Julien, Marc Lebel

*Éditions électroniques :*

Jean Yves Collette, Anne-Marie Arel

[info@vertigesediteur.com](mailto:info@vertigesediteur.com)

Les Heures bleues reçoivent pour leur programme de publication l'aide du Conseil des Arts du Canada et de la Société de développement des entreprises culturelles du Québec (SODEC). Les Heures bleues bénéficient du Programme de crédit d'impôt pour l'édition de livres du Gouvernement du Québec, géré par la SODEC.

Aquarelles de Faber • Haïkus de Lise Julien et Marc Lebel

*Carnets de*  
*l'Île d'Orléans*

*Préface de Paul Hébert*



Les heures  
**bleues**



# *Préface*

L'Île d'Orléans, belle comme une cathédrale, selon Félix, l'île paysanne couverte d'ocre et de couchers de soleil rougeoyants, selon Horatio Walker, l'île des traditions ancestrales et des souvenirs de famille, l'île, toujours vivante, retrouve sous le pinceau de Faber et la plume de Lise Julien et de Marc Lebel, les couleurs vives et les accents touchants de sa jeunesse.

PAUL HÉBERT

7 MARS 2006



*Sur l'Île d'Orléans  
nous irons nous promener  
des pas dans le calme*

*Au temps des cerises  
nous irons jouer dans l'île  
le cœur amoureux*

*Sur l'Île d'Orléans...*

*Traversant le pont  
Écoute l'écho d'ici  
et ouvre ton cœur*

*Le repos des oies  
escale pendant le vol  
la pause santé*

*Traversant le pont...*



*Fais le tour de l'île !  
Fais-en le tour à ton gré  
c'est un tour de vie !*

*Fais le tour de l'île...*

*De tes pas rythmés  
de l'enfance à la vieillesse  
chemin d'insulaire*



*Connaître l'histoire  
à lire une corde à linge  
battue par le vent*

*Petite famille  
le papa la maman ours  
le petit ourson*

*Connaître l'histoire...*



*Surveillant le fleuve  
des sentinelles alignées  
dans leurs habits verts*

*Surveillant le fleuve...*



*Sur pierres tombales  
vois Labbé Pruneau Allaire  
repos éternel*

*Sur pierres tombales...*



*Niche de beauté  
dont l'artiste fait l'éloge  
fenêtre sur l'île*

*Niche de beauté...*



*Des rampes de bois  
pour glisser les goélettes  
restent des vestiges*

*Combat de la vie  
la forêt reprend l'espace  
sur les rails du temps*

*Des rampes de bois...*



*Halte de Saint-Jean  
face à face l'église et le parc  
prière ou repos*

*La maison de Dieu  
sur la toiture une échelle  
vers le paradis*

*Halte de Saint-Jean...*

*Voisinant l'église  
tout près la boulangerie  
le pain et le vin*



*Sainte-Pétronille  
à la pointe occidentale  
c'est Québec en vue*

*Dans cette paroisse  
nichent les amants de l'île  
et ceux de la ville*

*Sainte-Pétronille...*

*Portes grandes ouvertes  
un concert au crépuscule  
foi en la musique*



*Grand Félix Leclerc  
est-il assez grand pour toi  
l'espace à ton nom ?*

*Peut-on là goûter  
l'immensité de ton œuvre  
l'âme du poète ?*

*Grand Félix Leclerc...*



*Grandes ou petites  
les six églises de l'île  
toutes historiques*

*Grandes ou petites...*



*La résurrection  
d'un miracle sur la paille  
Fromage de l'île*

*La résurrection...*



*Horatio Walker*  
*ruelle et chenal étroits*  
*l'atelier reclus*

*Horatio Walker...*



*Plateau du mitan  
l'archipel de l'Isle-aux-grues  
Tiens ! L'Île Madame !*

*Orléans s'embrase  
un bras d'eau les sépare  
Madame s'étire*

*Plateau du mitan...*



*Chevaux dans les champs  
broutant surtout ignorant  
qu'ils sont insulaires*

*Longtemps équiéiers  
devenus bouches à nourrir  
pour l'agriculteur*

*Chevaux dans les champs...*



*Comme palissade  
contre les indiscretions  
graminées touffues*

*Comme palissade...*



*Pour le jardinage  
cœur petits outils soleil  
comblent l'artisan*

*Aider la nature  
lorsque le soleil insiste  
verser un peu d'eau*

*Pour le jardinage...*



*Ah ! Ces insulaires !  
À plein temps mi-artisans  
mi-agriculteurs*

*À force de bras  
enracinent leurs passions  
à force de cœur*

*Ah ! Ces insulaires !*



*Île de quiétude  
comme on égrène un chapelet  
on en fait le tour*

*Écho solitude  
ton pays de mosaïque  
élève mon âme*

*Île de quiétude...*



*Terre cultivé  
la patate et le poireau  
goûteront le fleuve*

*Terre cultivé...*

*Sur le toit de l'île  
ferme Beaulieu dans les champs  
Oups ! On fait patates !*



*C'est le temps des fleurs  
c'est le temps de la chaleur  
le temps des senteurs*

*Les champs de labour  
comme velours côtelé  
senteur de la terre*

*C'est le temps des fleurs...*



*Passent nonchalants  
dans un essaim de voiliers  
chalands et cargos*





*On fait mille fois  
le tour de l'île et toujours  
mille découvertes*

*On fait mille fois...*

*La course de l'eau  
la faveur de l'accalmie  
les pas du silence*



*En visitant l'île  
découvertes inépuisables  
au moindre détour*

*Le Jardin des Arts  
pour y cueillir la beauté  
de mains virtuoses*

*En visitant l'île...*



*L'océan des mots  
la marée des amplitudes  
musique du fleuve*

*Et tous ces nuages  
sur une même portée  
qui voyagent au loin*

*L'océan des mots...*



*Semer la beauté  
le fermier jour après jour  
jamais ne se lasse*

*Sarcler et sarcler  
ne garder que le plus beau  
cultiver son âme*

*Semer la beauté...*



*Quand on est nouveau  
on se cherche un petit coin  
pour être insulaire*

*Une entrée privée  
et dans la cour intérieure  
le jardin secret*

*Quand on est nouveau...*

*Jaune et bleu cobalt  
les fleurs sauvages de l'île  
palette étonnante*



*Pignons de dentelle  
reproduits par la nature  
dans ses marguerites*

*Pignons de dentelle...*



*Portail grand ouvert  
entre culture et nature  
balance le temps*

*Portail grand ouvert...*



*Discret l'habitant  
ajoute au jardin de fleurs  
des pas accueillants*

*Bienvenue chez nous  
notre maison est ouverte  
notre cœur aussi*

*Discret l'habitant...*



*Vergers tous en fleurs  
donneront pommes fraîches  
de leurs vieux pommiers*





*Suivant l'horizon  
les bâtiments aux toits rouges  
glissent du coteau*

*Comme des enfants  
jouant à saute-mouton  
sous l'œil du soleil*

*Suivant l'horizon...*



*Île de soleil  
ton foin blondit à l'été  
ton automne est rouge*

*Terre prolifique  
les couleurs de tes saisons  
dessinent la vie*

*Île de soleil...*



*Les pommes sont vertes  
pourtant une feuille tombe  
en début d'été*

*Verger cidrerie  
de la pomme sur la branche  
au cidre de glace*

*Les pommes sont vertes...*



*Champs du paysan  
alignées dans ses sillons  
poussent des oies blanches*

*Champs du paysan...*



*Silence d'hiver  
cette saison sommeillante  
mitonne l'été*

*En mai chantera  
le vieux râteau oublié  
son hymne au printemps*


*Silence d'hiver...*



*Pour le garder frais  
goûteux chocolat de l'île  
il y a l'hiver*







*Matin sous nuages  
que des bateaux on entend  
la corne de brume*

*Matin sous nuages...*



*Nature et culture  
agriculture au pourtour  
ceinture fléchée*

*Tricotés serrés  
comme l'écharpe de laine  
terre ciel et mer*

*Nature et culture...*

*Habits du pays  
protégeant du froid du vent  
ou de l'embarras*



*Petites maisons  
qui attendent les nouvelles  
avec impatience*

*Par leur fantaisie  
les boîtes aux lettres témoignent  
du plaisir des gens*

*Petites maisons...*



*Témoin de l'histoire  
Manoir Mauvide-Genest  
gardien silencieux*

*Genest ou Hébert  
jeux scène théâtre vie  
s'enfilent les siècles*

*Témoin de l'histoire...*



*Terroir authentique  
vin de glace et Fleur de Lyse  
Isle de Bacchus*

*Terroir authentique...*



*Jusqu'à l'horizon  
de rangs en rangs des cueilleurs  
on surprend la fraise*

*Jusqu'à l'horizon...*



*À la Fête-Dieu  
passait d'un bout à l'autre  
le Saint-Sacrement*

*L'ostensoir parti  
la minuscule chapelle  
est maison d'artistes*

*À la Fête-Dieu...*



*Va-et-vient de l'eau  
dans le fleuve bien ancrée  
Orléans se baigne*

*Et vague par vague  
la vie toujours recommence  
c'est une marée*

*Va-et-vient de l'eau...*

*Hommage à cette œuvre  
qui se répète sans cesse  
d'une vie à l'autre*



*Grange de bois gris  
essoufflée et vermoulue  
momie nostalgique*

*Grange de bois gris...*



*Le ciel se déchire  
le fermier rentre ses bêtes  
car bientôt l'orage*

*L'orage passé  
vaillant merle d'Amérique  
déniche pitance*

*Le ciel se déchire...*



*L'arbre et la maison  
depuis cent ans vivent ensemble  
racines tressées*

*L'arbre et la maison...*





*Humble maisonnette  
protégée par le grand orme  
chevalier altier*

*Humble maisonnette...*



*Floraison vermeille  
le bougainvillier éclate  
s'anime l'été*

*Floraison vermeille...*



FABER

*La valse à trois temps  
le temps des sucres des fraises  
puis celui des pommes*

*Quatrième temps  
attirée par la lumière  
s'ajoute l'asperge*

*La valse à trois temps...*

*La valse au beau temps  
celle de l'auto-cueillette  
des fruits de la vie*



*Parfum d'Orient  
explose des grappes mauves  
lilas du printemps*

*Parfum d'Orient...*



*Plus bas que la route  
plus élevé que le fleuve  
l'abri de l'artiste*

*Plus bas que la route...*



*Grand fleuve argenté  
comme tu vieillis parfois  
quand tu fais des rides*

*Meurent sur la berge  
rides imprimées à jamais  
sur les crans de roche*

*Grand fleuve argenté...*

*Du sillon sur l'eau  
seuls le cœur et la mémoire  
auront souvenance*







*Au fil des saisons  
ta beauté toujours m'émeut  
j'y recouds mon âme*

*Amante exaltée  
dont le charme sans relâche  
est renouvelé*

*Au fil des saisons...*



*Les couleurs du peintre  
la parole du poète  
au cœur du voyage*

*Le parfum des fleurs  
l'arôme frais du gazon  
tissent notre route*

*Les couleurs du peintre...*



*Le repli secret  
après le travail aride  
l'ombre souhaitée*

*Le repli secret...*



*Une véranda  
se promène tout autour  
doux enlacement*

*Une véranda...*



*Un bon canotier  
connaît le bois et la mer  
comme fond de poche*

*Un bon canotier...*



*Ma maison à l'île  
à rompre tous les silences  
j'y rêve et j'y rêve*

*Ma maison à l'île...*



*Vois ! Ces vaches broutent  
Pâturages de silence  
guettant les bateaux*

*Pleurant en secret  
l'impossible voyage  
mille fois rêvé*



*Sur la rive nord  
c'est la côte de Beaupré  
qu'on observe au loin*

*Sur la rive nord...*

*Les cousins de la côte  
traversaient sur pont de glace  
en mil neuf cent dix*







*Les croix de chemin  
qu'elles soient de fer de bois  
réclament prière*

*Déjà l'angélus  
le paysan se recueille  
sur son frais sillon*

*Les croix de chemin...*



*Est-ce la retraite  
ce bateau presque oublié  
près de la chaumière*

*Après l'eau salée  
que l'eau douce de la pluie  
la neige en hiver*

*Est-ce la retraite...*



*Quand on quitte l'île  
le cœur plein c'est à regret  
car notre âme y reste*

*Les oiseaux en vol  
dans le ciel nous accompagnent  
signe d'au revoir*

*Quand on quitte l'île...*



*Carnets de l'Île d'Orléans,*  
de Faber, Lise Julien et Marc Lebel,  
composé en Jenson corps 20,  
a été mis en ligne  
en septembre deux mil treize.